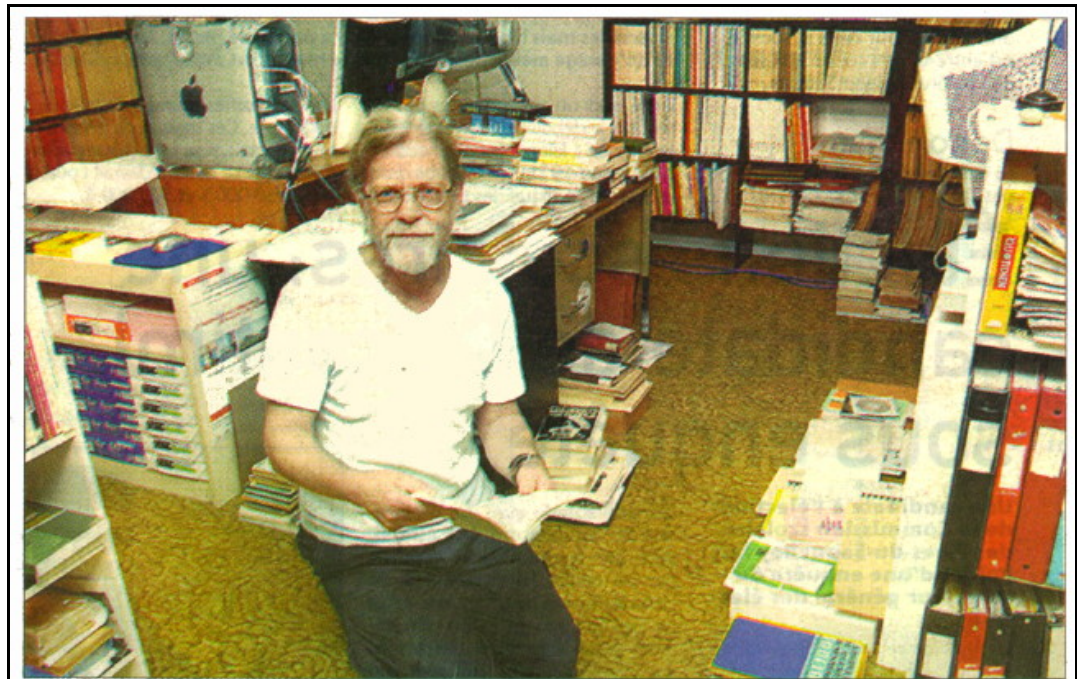




Jean-Marie Tremblay bonifie  
sa bibliothèque virtuelle

## Les Classiques des sciences sociales



**3 0 0 0**  
**livres virtuels**

*Jean-Marie Tremblay a consacré 60 000 heures à cette oeuvre colossale* • page 4

## “La bibliothèque numérique franchit le cap des 3000 livres en ligne.”



Dominique Savard,  
journaliste.  
Courriel :  
[redaction.chic.reveil@  
hebdomasquebecor.com](mailto:redaction.chic.reveil@hebdomasquebecor.com)

La bibliothèque numérique **Les Classiques des sciences sociales** a franchi le cap des 3 000 livres en ligne sur son site Internet. Le 3 017e «Le système national mondial hiérarchisé» de l'auteur Michel Beaud, est le plus récent, ce vendredi 26 octobre.

Fondée en 1999 par le sociologue et enseignant au Cégep de Chicoutimi, Jean-Marie Tremblay, cette bibliothèque d'accès universel et gratuit permet à quiconque dans le monde entier d'accéder au texte intégral d'oeuvres incontournables de quelque 900 auteurs dans les secteurs de la sociologie, de l'anthropologie, de l'économie politique, de l'histoire des sciences politiques, de la philosophie sociale et politique, de même que plusieurs ouvrages en psychologie et psychanalyse. «Au départ,

mon intention était de contribuer à faire découvrir la sociologie, l'anthropologie, l'économie politique, l'histoire, la science politique, la philosophie, la criminologie, le travail social, la psychologie et la psychanalyse. Je voulais faire aimer et découvrir l'intérêt et l'importance de ces disciplines par la mise en ligne des travaux des chercheurs et leur accès libre et gratuit à tous.



### **RAYONNEMENT**

J'ai maintenant le sentiment de contribuer au rayonnement de la langue française sur Internet, au dynamisme et la revitalisation des sciences sociales et au rayonnement des chercheurs et professeurs d'université. Et il m'est profondément agréable de contribuer au rayonnement de nos intellectuels québécois dans toute la francophonie

internationale», souligne M. Tremblay, qui peut compter sur l'appui de trois bénévoles, dont sa conjointe. L'enseignant en sociologie se dit très honoré de la confiance des auteurs qui lui accordent l'autorisation de mettre en ligne leurs oeuvres. «Je dois respecter les droits d'auteur et la norme du 50 ans. Je peux utiliser l'oeuvre sans permission, toujours en respectant son intégrité, 50 ans après le décès de l'auteur ou de son traducteur si le volume a été traduit. Pour les autres, ce qui représente jusqu'ici 60 % des auteurs, je communique avec eux pour leur demander la permission de mettre en ligne leur volume. La plupart sont des historiens ou des professeurs d'université qui ne veulent pas faire de l'argent mais partager leur savoir. Ça m'impressionne. La collaboration des éditeurs est également de plus en plus significative puisque nous obtenons de plus en plus souvent leur permission de diffuser de leurs livres encore en circulation commerciale», raconte Jean-Marie Tremblay.

## HUIT MILLIONS

Pas moins de huit millions de ces oeuvres ont été téléchargées jusqu'ici. Selon les données de M. Tremblay, on dénombre

quelque 1,2 million de visiteurs différents sur le site entre janvier et octobre 2007, pour un total de 1,6 million de visites. «Le site (<http://classiques.uqac.ca/>) est très facile à consulter et à trouver. Il fait partie des moteurs de recherche et de références de plusieurs universités francophones dans le monde. **Cette bibliothèque numérique, c'est un peu le "google" des grands classiques de l'humanité de langue française**», ajoute pour sa part l'historien Russel Bouchard qui vient d'accepter de mettre en ligne [un onzième livre](#) intitulé: ***Du racisme et de l'inégalité des chances au Québec et dans le Canada- suivi de Lettres éparses adressées à mes accusateurs publics et à quelques témoins.***

Rappelons que les Classiques des sciences sociales est une oeuvre éducative essentiellement réalisée par des bénévoles avec la précieuse coopération de trois institutions publiques: l'Université du Québec à Chicoutimi, le Cégep de Chicoutimi et la municipalité de Saguenay. «Sans cette précieuse coopération, ce serait impossible de développer cette oeuvre», de laisser tomber le fondateur.



Le sociologue **Jean-Marie Tremblay** est le fondateur de la bibliothèque numérique, **Les Classiques des sciences sociales**. Photo Gratien Tremblay.

## Un travail de bénévole de 30 à 40 heures par semaine

En plus de son travail d'enseignant au Cégep de Chicoutimi, Jean-Marie Tremblay consacre entre 30 et 40 heures par semaines à son "bébé", Les Classiques des sciences sociales.

(DS) «En fait, j'évalue à quelque 60 000 heures le temps de travail bénévole que j'ai consacré depuis 1999 pour cette belle bibliothèque numérique. C'est ma passion. Mon salaire; je l'ai

quand je reçois des mots d'auteurs ou d'utilisateurs du site pour me remercier ou pour me dire combien ils sont contents de compter sur un tel outil du savoir», souligne-t-il.

Mettre en ligne des oeuvres remontant à 1810 à nos jours représente un travail très complexe. Certains livres très âgés ne peuvent être scannés parce qu'ils sont trop fragiles ou parce que le papier utilisé ne peut

être relu par la photo numérisée.

«Dans ces occasions, il faut retaper le livre au complet. Ça représente environ 1% de notre collection. Plus que cela, ça serait décourageant. Il faut entre 30 et 400 heures de travail pour un seul volume. D'autres textes doivent être corrigés car l'ordinateur ne reconnaît pas toutes les lettres, surtout quand elles sont en italiques. En fait, nous procédons aux mêmes étapes qu'un éditeur. Ça peut prendre entre un jour et trois semaines à numériser un seul volume», de poursuivre le sociologue.

M. Tremblay ne veut pas que son travail soit beau dans son esthétique mais universel et simple pour en faciliter

l'accessibilité. «Les gens peuvent imprimer le volume en Word, le télécharger ou le consulter sans aucune difficulté. Sur le site, la consultation est également facile, soit par le titre et les auteurs, ou selon les sept grands thèmes, soit les classiques, les contemporains, la méthodologie, les documents, les sciences du développement, l'histoire du Saguenay/Lac-Saint-Jean et la désintégration des régions. Quelque 3 000 livres numérisés en sept ans avec tout le travail que ça implique, c'est comme si nous faisons un travail d'orfèvre», de conclure le bénévole qui effectue tout ce travail dans le sous-sol de sa résidence avec son propre matériel de six ordinateurs et 10 scanners.